

La politique n'est pas régie par ces règles qui font l'urbanité du règne animal. En politique, la chaîne alimentaire est illogique et confuse - les petits attaquent les gros, les gros deviennent petits, des puissants s'écrasent et il arrive à des microbes de gagner (suivez not' regard). L'électeur, changeant, inconstant (volatil, on dit aussi), explique cet écosystème de brutes.

Qui pique des voix à qui ? Le Centre d'étude de la vie politique (Cevipol) de l'ULB a analysé ça. Il a étudié les transferts de voix entre l'élection régionale de juin 2009 et le scrutin de dimanche, au Sud du pays. Les calculs sont basés sur une « enquête sortie des urnes » (on interroge l'électeur au sortir de l'isoloir). Elle a tou-

ché 5.000 Wallons.

Cette enquête signale que le PS est le parti dont l'électorat est le plus stable.

Ainsi, 87% des électeurs PS en 2009 ont à nouveau voté PS. Soit un « *taux de rétention exceptionnellement élevé* », écrit Pascal Delwit, le patron du Cevipol.

Des quatre grands partis, le PS est seul à avoir progressé par rapport à 2009.

Mais quand il perd des électeurs, où vont-ils ? Surtout au centre (22.603 électeurs PS ont décampé au CDH). Et à qui le PS pique-t-il des électeurs ? Surtout à Ecolo (89.745 électeurs ont quitté Javaux pour le PS).

Le MR a un taux de rétention de 78%. Et Didier Reynders se signera de bonheur en

apprenant que son parti a surtout laissé filer des électeurs au... PS (33.113).

Les voix qu'il a gagnées, le MR est surtout allé les chercher chez Ecolo (31.914).

Le CDH a un taux de rétention de 69%.

Les électeurs qui l'ont quitté ont surtout filé au PS (36.822 départs). Le CDH, lui, a surtout pompé dans l'électorat Ecolo (25.830 arrivées).

Ecolo a le taux de rétention le plus faible. Il n'a gardé qu'un électeur de 2009 sur deux, observe le Cevipol, en soulignant que ce n'est pas la première fois qu'il est noté qu'Ecolo a l'électorat le plus « fluide » (dites volatil ou là, carrément volage). On l'a lu plus haut : un quart de l'électorat Ecolo de 2009 a décampé au PS (89.745 dé-

parts, là, donc). Le Cevipol note que, outre les électeurs partis au CDH et au MR, Ecolo a laissé filer des paquets de gens vers le PP (10.827), le PTB (6.699) ou le Front des gauches (4.600). Déduction : « *Il se confirme que l'équation idéologique d'Ecolo est pour le moins complexe* » et qu'Ecolo est bel et bien habité par une composante « *protestataire*. »

Le PP, lui, a surtout saigné le MR (21.753 voix), Ecolo (10.827 donc), le CDH (9.489) et le FN (9.149 voix). Il a même pompé au PTB (1.013 voix).

Du PTB au PP... Là, c'est plus du volatil fluide. C'est du zig-zag de chauve-souris. ■

PIERRE BOUILLON

